



Mai 10<sup>th</sup>, 2024

Chers Pères et fidèles de l'archidiocèse de Grouard-McLennan,

Comme la plupart d'entre vous le savent, les derniers mois ont été uniques pour moi. Médicalement, on m'a diagnostiqué l'année dernière un cancer de la prostate. J'ai reçu des traitements pour cela et mon oncologue m'a assuré qu'il y avait très peu de signes de cancer dans les tests récents. Cependant, j'ai dû faire face à certaines séquelles des traitements de radiothérapie. Mon urologue planifie une intervention chirurgicale exploratoire en vue de me proposer un diagnostic confirmé, ainsi que de proposer une gamme de traitements les plus appropriés pour faire face à mon état actuel. Je suis prudemment optimiste lorsque j'entends les médecins parler des procédures et des résultats possibles. Tous ceux d'entre vous qui m'ont vu connaîtront de première main le degré de confiance, de joie et d'humour auquel je fais face chaque jour.

Pendant tout ce temps, j'ai vécu à travers ces événements une profondeur de paix, de relation, d'harmonie et de vie pleinement unique. Ayant entendu les prières et les bons souhaits d'innombrables personnes, j'ai été touché par leur intercession constante en ma faveur. J'ai entendu des gens dont je n'avais pas entendu parler depuis des années. Je me suis retrouvé à me souvenir et à réfléchir profondément aux événements et aux personnes qui ont touché et façonné ma vie. J'ai eu de nombreuses heures et jours de solitude, des espaces dans mes jours et mes nuits où je pouvais simplement être avec Jésus et ressentir son amour. À ceux qui me demandaient si je voulais ou non des visiteurs, je leur assurais que ceux qui passaient n'étaient ni trop nombreux ni trop peu nombreux. Il y a eu un équilibre dans mes journées, et je rends grâce à Dieu pour cela.

En même temps, je dois admettre mes limites dues à l'âge et à la maladie. Je ne suis qu'à un an et demi de mon 75<sup>ème</sup> anniversaire de naissance – c'est l'âge de la retraite pour les évêques et les pasteurs, selon le droit canonique. Conscient de ces réalités et conscient que la nomination d'un nouvel archevêque pour cet archidiocèse entraînera de grands changements, j'ai demandé au nonce apostolique (le représentant du Pape au Canada) si le Saint-Siège pouvait me nommer un archevêque coadjuteur dans les mois à venir. Le nonce m'a assuré que ce processus avait commencé. Je ne sais pas encore qui ce sera, ni quand il sera nommé. Lorsqu'il sera nommé, il me servira d'évêque adjoint pour accomplir des tâches que je trouve de plus en plus difficiles à accomplir. En même temps, je le préparerai à prendre la direction de l'archidiocèse lorsque je prendrai ma retraite.

Beaucoup me demandent ce que je compte faire pendant ma retraite. Il y a peu de restrictions sur ce qu'un évêque peut faire à sa retraite ; c'est ainsi que différents évêques ont fait des choses différentes. Mon projet est de retourner dans la communauté Rédemptoriste qui a été mon premier amour et engagement en tant que jeune homme et prêtre. Je me vois retourner dans la Province Rédemptoriste du Canada (qui a beaucoup changé depuis que je suis devenu évêque il y a plus de 17 ans). J'accepterai une mission dans une communauté locale où je contribuerai volontiers à la vie communautaire et exercerai tout le ministère pastoral que je peux.

Je considère ma communauté Rédemptoriste comme mon premier amour, et c'est effectivement le cas. Mais j'ai aussi appris à connaître et à aimer l'archidiocèse de Grouard-McLennan. Je n'ai jamais considéré le fait d'être votre évêque comme une « charge » ou un « devoir ». Au moment où j'ai été nommé évêque, j'étais curé de la paroisse Saint-Joseph à Grande Prairie. Cette paroisse était grande et en pleine croissance et occupait tout mon temps et toute mon énergie. Je connaissais très peu le reste de l'archidiocèse. En devenant archevêque, je me suis aventuré aux confins et aux recoins de notre territoire. J'ai pu découvrir des villes agricoles et des communautés autochtones. Je suis venu découvrir les réalités qui ont façonné la vie et les moyens de subsistance des habitants du pays de la Paix. J'ai pu apprendre et apprécier l'histoire qui a donné du caractère à notre peuple. J'ai eu l'occasion de rencontrer et d'aimer les familles et les individus que j'en suis venu à appeler « mon troupeau ». J'ai été chaleureusement accueilli dans vos maisons et dans vos cœurs, et cette expérience a laissé sur moi une empreinte vibrante qui ne s'oublie pas. En effet, mon cœur portera toujours les marques affectives des gens de ce diocèse jusqu'au jour de ma mort. J'espère revenir « de temps en temps », sinon en temps réel, du moins dans mes souvenirs.

J'ai toujours cru que la vie n'a de sens que lorsqu'on la donne. On ne peut pas garder la vie pour soi-même ... il faut la donner ! À un(e) conjoint(e) ou à vos enfants, à une cause, à une communauté de personnes qui se soucient du bonheur collectif. Votre vie est la seule chose que vous possédez réellement. Alors ne la gaspillez pas ; donnez-la. Faites une offrande de votre vie et de tout ce que vous avez. Offrez votre vie, consacrez-la ; c'est une façon de la rendre à Dieu – car en fait, c'est Dieu qui vous l'a donnée.

Je vous remercie tous profondément pour vos prières, votre attention et vos gentils gestes de compassion. Soit par moi-même, soit par le personnel de la chancellerie, nous vous tiendrons au courant dans les mois à venir, de la situation concernant ma santé et concernant les autres développements dans l'archidiocèse.



Most Rev. Gerard Pettipas, C.S.S.R.  
Archbishop of Grouard-McLennan